

330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document a pour réponse :

[330. Londres, Mercredi 25 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 

Ce document est associé à :

[330. Paris, Mardi 24 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-24

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je rentre de la Chambre. J'ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre
Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 359/45

Information générales

LangueFrançais

Cote865, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Mardi 24 mars 1840,

3 heures

Je rentre de la Chambre. J'ai entendu Thiers et je ne veux plus rien entendre depuis votre discours du 5 mai 1837. Je n'ai rien entendu de si beau, si élogieux, si puissant. Il a été contenu en même temps qu'animé pas un mot de plus qu'il ne fallait pas un mot de moins. L'effet me parait avoir été très grand, et quand il a terminé en admettant qu'on allait le renverser il me semblait que tout le monde devait se demander : " pourquoi ? ".

Sur la réforme électorale, il a défié la chambre de dire qu'il n'en fallut jamais, ni qu'il la fallait tout de suite. Sur la question de l'Orient il a défié qu'il pût y avoir une autre politique que maintenir l'Empire ottoman et soutenir l'intérêt du Pacha parce que le Pacha à son tour est le plus sûr soutien de l'Empire ottoman. Je cite comme cela au hasard, je n'ai pas entendu la première partie du discours ; je suis arrivée trop tard. Du *Moniteur* je n'ai entendu qu'approbation, et je le répète l'effet de ce discours a été très grand et je crois très favorable à Thiers. J'ai voulu vous dire encore ce petit mot, par la poste. Lord Granville vient de recevoir par Venise des ordres de Bdiche Pacha à Rauthapadier ici pour qu'il se rende à Londres de suite. Adieu cette lettre ne compte pas. Mais dites-moi que vous l'avez reçu. Celle commencée ce matin partira demain. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 330_1. Paris, Mardi 24 mars 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/245>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 24 mars 1840

Heure3 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guiraf.
ambassadeur de France
à Londres.
Hertford House
manchester Square

865

Mardi 24 Mars 1840.

3 h. m.

Le matin de la Chambre, j'en étais à
l'heure du déjeuner plus ou moins
dans cette situation du 5 Mars 1837
qu'il a été entendu de la faire, et
il ajouté, si possible. Il a été
entendu au sein de la chambre
par un mot de plus qu'il fallait
par un mot de moins. L'effet au
pied sera tellement grand, et pour
le tout au moins un résultat qu'on
allait le recouvrir, il me semblait
que tout le monde devait se demander
"pourquoi?"

Sur la réforme électorale il a été
proposé dans la chambre de dire qu'il
n'en fallait jamais, si je suis
le fallait tout de suite;
sur la question de l'orient il a été
dit qu'il y avait une autre politique
que maintenir l'usage, et l'on a

Il monte in l'inter' de Saxe-pas-
ges le Sacha à son tour allégeré
s'is soutenir dr frêches ottoman.
J'is étonné comme cela se passe et
j'is pas par entende la première
partie d'adiscours, j'is sens assuré
trop tard à monte en j'is
entendu qu'approbation, d'ap'
rèts l'effet d'adiscours à si tôt
grand égards ton favori.
Pheur. j'is venu pour des
caus expertise n'est pas la pose.
Lond j'aurai n'est dr secours
pas vuvin dr onde dr d'ordre
sacha à Haechapord, in pose
j'is il 1. vuud à l'ordre dr secours
adren elle l'ordre n'est pas
pas venu vnu j'aurai l'ordre n'est
elle comme c'auant p' le
deuxain. adren